

POLITIQUE

BENIN. Page 7

RESTAURER L'ESPOIR, LES DÉMOCRATES ET COMPAGNIES :

DE LA RADICALITÉ POLITIQUE À L'ACCEPTATION DE LA PAIX

MOBILISATION ELECTORALE

BERNARDIN YVES FOLLY, LE VISAGE D'UN ENGAGEMENT À LA CÔTE MARITIME

BENIN. Page 8



CENTRAL CHRONIQUE

Voir clair, comprendre mieux

« C'est avec humilité que j'accueille ce résultat. »

Romuald WADAGNI



HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARRAISANT DEPUIS 2025

POLITIQUE

WADAGNI ENFIN AUX COMMANDES : LE BÉNIN S'APPRÊTE À ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT

Il y a des victoires qui ressemblent à des évidences, et d'autres qui naissent dans la tension, le silence, les calculs et les non-dits. Celle de Romuald Wadagni appartient à cette deuxième catégorie.

Page 3



POLITIQUE

RACHIDI GBADAMASSI, LE PARI DE L'ENDURANCE ET DE L'ENGAGEMENT TOTAL

Page 8



EDITORIAL

58,75 %: UN DÉFI DE PARTICIPATION RELEVÉ, UNE DYNAMIQUE À CONSOLIDER

Page 2

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

BENIN. Page 5

BADIROU AGUEMON : ARTISAN DE LA VICTOIRE DU DUO WADAGNI-TALATA DANS LA 15e



PRÉSIDENTIELLE 2026

BENIN. Page 2

LA CENA A FAIT LE JOB AVEC PERFORMANCE



EDITORIAL

58,75 %: UN DÉFI DE PARTICIPATION RELEVÉ, UNE DYNAMIQUE À CONSOLIDER

Au Bénin, les dernières années électorales traduisent une réalité contrastée, mais porteuse d'espoir : celle d'une démocratie qui, malgré les défis contemporains, continue de mobiliser ses citoyens autour de l'essentiel, le choix de leurs dirigeants.

Les chiffres des scrutins successifs permettent de mieux comprendre cette évolution. Après les fortes mobilisations d'antan, la participation avait connu une baisse progressive, notamment lors de certaines élections législatives récentes. Dans ce contexte, la présidentielle du 12 avril 2026 marque un tournant notable avec un taux de participation estimé à environ 58 %, selon les données publiées par la CENA. Ce chiffre, en progression par rapport à certains scrutins précédents, témoigne d'un regain d'intérêt et d'un effort collectif de mobilisation citoyenne.

Cette dynamique ne doit rien au hasard. Elle est le fruit d'un travail de terrain soutenu, mené par les acteurs politiques, les structures communautaires, les organisations de jeunesse et les équipes de sensibilisation déployées à travers le pays. Dans les villes comme dans les zones rurales, des actions de proximité ont permis de rappeler l'importance du vote, non seulement comme un droit, mais surtout comme un acte de responsabilité nationale. Au-delà des chiffres, c'est donc une volonté de réancrage démocratique qui se dessine. Le Bénin confirme ainsi sa capacité à relever les défis liés à la participation électorale, dans un contexte sous-régional où plusieurs pays font face aux mêmes enjeux de mobilisation civique.

Le scrutin de 2026 apparaît dès lors comme une étape encourageante, celle d'un pays qui, tout en poursuivant sa marche institutionnelle, parvient à renforcer progressivement le lien entre les citoyens et la chose publique. Une dynamique positive est enclenchée, qu'il convient désormais de consolider et d'amplifier pour les échéances à venir.

Car au fond, la vitalité démocratique ne se mesure pas uniquement à un chiffre, mais à la constance de l'engagement citoyen. Et sur ce chemin, le Bénin continue de tracer une trajectoire qui mérite d'être saluée.

A.K.

POLITIQUE

PRÉSIDENTIELLE 2026 : LA CENA A FAIT LE JOB AVEC PERFORMANCE

LE SCRUTIN PRÉSIDENTIEL DU 12 AVRIL 2026 AU BÉNIN S'INSCRIT COMME UNE DÉMONSTRATION DE LA MONTÉE EN PUISSANCE DES CAPACITÉS ORGANISATIONNELLES DE LA COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE AUTONOME (CENA). APRÈS LES ENSEIGNEMENTS TIRÉS DES CONSULTATIONS PRÉCÉDENTES, L'INSTITUTION ÉLECTORALE A SU CONDUIRE CE RENDEZ-VOUS DÉMOCRATIQUE AVEC UNE MAÎTRISE TECHNIQUE GLOBALEMENT SALUÉE.



Au siège de la CENA, réception des cantines après le scrutin du 12 avril (ci-dessus) et Sacca Lafia, président de la CENA (Ci-dessous)

Sur l'ensemble du territoire, les opérations de vote se sont déroulées dans un climat apaisé, avec une nette amélioration dans l'ouverture des bureaux et la disponibilité du matériel électoral. Là où le scrutin du 11 janvier avait révélé certaines tensions logistiques, la présidentielle du 12 avril a été marquée par une organisation plus fluide, traduisant une meilleure anticipation et une coordination plus efficace des équipes déployées sur le terrain.

Cette progression est également le fruit d'un renforcement des capacités des agents électoraux, dont la prestation a contribué à limiter les dysfonctionnements. Les incidents signalés sont restés isolés et sans incidence notable sur le bon déroulement du vote, confirmant ainsi une montée en compétence de l'appareil électoral.

Mais au-delà de la bonne tenue du scrutin, un autre élément mérite une attention particulière, c'est la célérité dans la proclamation des résultats provisoires. En un temps relativement court, la CENA a su centraliser, traiter et publier les grandes tendances issues des urnes. Cette rapidité, loin d'être anodine, témoigne d'une amélioration significative des mécanismes de remontée et de consolidation des données électorales.



Elle traduit surtout une maturité institutionnelle croissante. Dans un contexte où la gestion des délais est souvent source de tensions et de spéculations, la capacité de la CENA à communiquer promptement des résultats crédibles contribue à renforcer la confiance dans le processus électoral. Elle participe également à apaiser le climat post-électoral, en réduisant les zones d'incertitude. Ce gain en efficacité repose sur plusieurs facteurs. Une meilleure organisation de la chaîne de transmission des procès-verbaux, une coordination accrue entre les démembrés de la CENA et une

volonté affirmée de respecter les délais. Autant d'éléments qui traduisent une institution en constante évolution, soucieuse d'améliorer ses performances. En définitive, la présidentielle de 2026 consacre une CENA plus expérimentée, plus réactive et mieux outillée pour répondre aux exigences d'un scrutin national. En assurant une organisation globalement maîtrisée et en faisant preuve de célérité dans la publication des résultats provisoires, l'institution électorale béninoise confirme qu'elle a, cette fois-ci, pleinement fait le job.

A.K.

CENTRAL
CHRONIQUE

Voir clair, comprendre mieux

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARAISSANT DEPUIS 2025

PUBLIEZ DANS NOTRE ÉDITION DU JEUDI !

VOTRE COMMUNICATION STRATÉGIQUE, AU CŒUR DE L'ANALYSE MEDIA. IMPACT GARANTI.

- ✓ PUBLIC CIBLE QUALIFIÉ
- ✓ RÉSONANCE HEBDOMADAIRE
- ✓ AUDIENCE DÉCISIONNAIRE



CONTACTEZ NOTRE RÉGIE COMMERCIAL

POLITIQUE

WADAGNI ENFIN AUX COMMANDES : LE BÉNIN S'APPRÊTE
À ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT

IL Y A DES VICTOIRES QUI RESSEMBLENT À DES ÉVIDENCES, ET D'AUTRES QUI NAISSENT DANS LA TENSION, LE SILENCE, LES CALCULS ET LES NON-DITS. CELLE DE ROMUALD WADAGNI APPARTIEN À CETTE DEUXIÈME CATÉGORIE. LONGTEMPS PRÉSENTÉ DANS LES COULISSES COMME L'HÉRITIER NATUREL DE PATRICE TALON, PUIS DÉSIGNÉ PAR LA MOUVANCE EN SEPTEMBRE 2025, IL A TRAVERSÉ UNE PHASE POLITIQUE CHARGÉE DE SUSPENSE, AVANT DE S'IMPOSER LARGEMENT À L'ISSUE DU SCRUTIN DU 12 AVRIL 2026. LA CENA L'A DONNÉ VAINQUEUR AVEC PLUS DE 94 % DES VOIX, ET SON CHALLENGER PAUL HOUNKPE A RECONNU SA DÉFAITE AVANT MÊME LA PROCLAMATION DÉFINITIVE.

Ce n'est pas seulement un changement de visage à la tête de l'État. C'est l'aboutissement d'une longue attente, dans un pays où la succession de Patrice Talon n'avait rien d'un couloir dégagé. Wadagni, ministre des Finances pendant près d'une décennie, a porté la continuité d'une gouvernance qui s'est appuyée sur des réformes économiques majeures, avec un budget national triplé et des performances de croissance parmi les plus fortes depuis plus de vingt ans. Son accession n'a donc rien d'un accident politique, elle traduit une ligne, une méthode et une promesse de continuité. Mais cette victoire prend toute sa portée quand elle survient après une période de secousses. Le pays a frôlé la rupture en décembre 2025, lorsqu'une tentative de coup d'État a été déjouée, tandis que les menaces terroriste dans le nord continuaient de peser lourdement sur l'équilibre national. A ce moment là, chacun se demandait s'il y aura vraiment élection et alternance. Dans ce contexte, le résultat du 12 avril ne ressemble pas seulement à une alternance ou à une confirmation, il a la valeur d'un signal politique. Le Bénin a choisi la stabilité, l'autorité institutionnelle et la poursuite du cap.

Romuald Wadagni n'arrive pas avec un discours d'embrassement ou de populisme. Il arrive avec une promesse de méthode. Pendant la campagne, il a mis en avant des projets de pôles de développement, l'élargissement de l'accès aux soins, la sécurité sociale et les urgences médicales accessibles à tous, comme pour dire que l'accélération du Bénin ne se fera pas dans le fracas, mais dans l'efficacité. C'est là que se joue la force de son message, celle de transformer la continuité en accélération, et l'héritage en levier.

Dans son premier message au lendemain des résultats provisoires, le ton était déjà donné. Il a salué le professionnalisme des institutions électorales, insisté sur la discipline civique,

puis ramené l'essentiel à une idée simple et puissante qui est l'unité nationale comme réponse à l'instabilité du monde. Ce n'est pas seulement une formule. C'est une ligne de conduite. Dans un pays qui veut capitaliser sur ses acquis sans s'enfermer dans la satisfaction, Wadagni apparaît comme le président de la continuité active, celui qui est attendu pour convertir les résultats en mouvement et le mouvement en vitesse.

C'est là tout le sens de ce moment historique. Désormais, le Bénin non seulement change de pilote, mais il change aussi de tempo. Avec Wadagni aux commandes, le pays s'apprête à entrer dans une phase où l'on attend moins les annonces que les actes, moins les promesses que les résultats. Le mot d'ordre est désormais clair, il s'agit d'aller plus vite, plus loin, sans rompre avec ce qui a été construit.

A.K.



3 médias. Une seule vérité.

SÉCURITÉ

SCRUTIN 2026 : LES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ AU CŒUR DE LA STABILITÉ

DANS UN CONTEXTE NATIONAL MARQUÉ PAR DES TENSIONS POLITIQUES ET DES DÉFIS SÉCURITAIRES PERSISTANTS, LE SCRUTIN DE 2026 S'EST IMPOSÉ COMME UN TEST MAJEUR POUR LA RÉSILIENCE DE L'ÉTAT ET LA SOLIDITÉ DE SES INSTITUTIONS. À CETTE OCCASION, LES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ ONT JOUÉ UN RÔLE DÉTERMINANT DANS LA PRÉSERVATION DE L'ORDRE, LA SÉRÉNITÉ DU PROCESSUS ÉLECTORAL ET LA CONFIANCE DES CITOYENS.



À Parakou, une file d'électeurs sous la surveillance discrète d'un agent de sécurité dans un bureau de vote

Alors que le pays sortait d'une période sensible, marquée par des crispations politiques et des inquiétudes liées à la stabilité institutionnelle, la tenue d'un scrutin apaisé apparaissait loin d'être acquise. Les autorités avaient notamment dû faire face, quelques semaines plus tôt, à une tentative de déstabilisation de l'ordre républicain le 7 décembre 2025, rapidement contenue par les forces loyalistes. Dans ce contexte, l'organisation d'une élection nationale représentait un enjeu sécuritaire de premier plan. Sur le terrain, les Forces de

défense et de sécurité ont déployé un dispositif à la fois visible et maîtrisé. Leur présence autour des centres de vote, sans excès ni rigidité, a contribué à instaurer un climat de confiance, permettant aux électeurs d'accomplir leur devoir civique dans la sérénité. L'approche adoptée a privilégié la dissuasion, la prévention et la proximité, plutôt que la démonstration de force.

Dans les différents centres de vote, aucun incident majeur n'a été signalé. Le scrutin s'est déroulé dans un calme relatif, avec une fluidité des opérations saluée dans plu-

sieurs localités. Cette situation contraste avec les craintes initiales, alimentées par un contexte régional marqué par des menaces terroristes persistantes dans la sous-région et par des tensions politiques internes parfois vives. Au-delà des journées électorales du 11 janvier et du 12 avril 2026, la performance des Forces de défense et de sécurité s'inscrit dans un effort continu de sécurisation du territoire. Le Bénin fait face depuis plusieurs années à des défis sécuritaires venus du nord, liés à la pression de groupes armés opérant dans la zone sahélienne. Dans

ce double environnement, menace extérieure et vigilance intérieure, la gestion du scrutin constituait un exercice d'équilibre particulièrement délicat. Les élections générales de 2026, la première expérience d'ailleurs, apparaissent ainsi comme un moment de démonstration pour l'appareil sécuritaire national. En assurant la protection du processus électoral sans perturber son déroulement, les Forces de défense et de sécurité ont contribué de manière significative à la stabilité du pays. Leur action a permis non seulement de sécuriser les opérations de

vote, mais aussi de renforcer la confiance dans la capacité de l'État à organiser des événements majeurs dans des conditions apaisées.

En définitive, ce scrutin met en lumière un enseignement essentiel, la stabilité d'un processus électoral ne repose pas uniquement sur les institutions électorales, mais également sur la qualité de l'encadrement sécuritaire. Dans ce domaine, les Forces de défense et de sécurité ont assumé pleinement leur rôle de pilier discret mais indispensable de la République.

S.Z.

**CENTRAL
CHRONIQUE**

Voir clair, comprendre mieux

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARAISSANT DEPUIS 2025

**Prenez le temps de l'analyse et
du décryptage de l'actualité**

POLITIQUE

BADIROU AGUEMON : ARTISAN DE LA VICTOIRE DU DUO WADAGNI-TALATA DANS LA 15^e

DANS LA 15^e CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE, LA DYNAMIQUE ÉLECTORALE EN FAVEUR DU DUO WADAGNI-TALATA S'EST FORTEMENT STRUCTURÉE AUTOUR DE L'ACTION DE TERRAIN DE BADIROU AGUEMON. FIGURE POLITIQUE LOCALE INFLUENTE ET ACTEUR CENTRAL DE LA MOBILISATION, IL S'EST IMPOSÉ TOUT AU LONG DE LA CAMPAGNE COMME L'UN DES PRINCIPAUX ANIMATEURS DE LA BASE MILITANTE.



Badirou Aguemon dans un bureau de vote, à l'écoute des agents électoraux et des représentants des deux duos de candidats

La séquence électorale a été marquée par une intense activité politique en amont du scrutin. Badirou Aguemon a multiplié les rencontres avec ses militants, enchaînant réunions de proximité, échanges politiques et moments de mobilisation collective. L'un des temps forts de cette dynamique reste la grande rencontre populaire organisée avec les femmes de la 15^e circonscription le samedi 23 août 2025, qui a rassemblé militantes et sympathisantes sous le vocable rentrée politique des

femmes engagées de la 15^e. Elles étaient plusieurs milliers à répondre oui à l'appel de Badirou Aguemon et le rassurer de leur engagement en faveur de la dynamique en cours. À cette occasion, des artistes tels que Ricos Campos et Anice Pépé ont contribué à renforcer la réjouissance collective autour de l'adhésion populaire. Dans la continuité de cette dynamique et dans le cadre de la campagne électorale, un important meeting politique a été organisé sur le terrain de sport de Midombo le jeudi 02 avril 2026,

réunissant plusieurs milliers de participants. Cette forte mobilisation a été perçue comme un signal politique clair, traduisant l'enracinement du leadership local de Badirou Aguemon et la capacité de structuration de la base militante dans la circonscription.

Le jour du scrutin, Badirou Aguemon a adopté une posture de proximité et de supervision du processus. Après avoir accompli son devoir civique dans la matinée au complexe scolaire Akpakpa-Nord, il a effectué une tournée dans les

six arrondissements de la 15^e circonscription. Tout au long de ce parcours, il a visité plusieurs centres de vote afin de constater le déroulement des opérations, tout en veillant à ne pas interférer dans l'organisation du scrutin.

À chaque étape, il s'est enquis auprès des représentants des différents duos candidats du bon déroulement du vote, dans un esprit de suivi et d'observation de terrain. Cette démarche a été perçue comme une volonté de garantir un climat apaisé et transparent dans la circons-

cription.

Au terme de ce moment charnière, Badirou Aguemon apparaît comme l'un des principaux artisans de la forte mobilisation enregistrée en faveur du duo Wadagni-Talata dans la 15^e circonscription. Par l'intensité de son engagement, la régularité de sa présence sur le terrain et la structuration de la base militante, il confirme son rôle central dans l'ancrage politique local et consolide son leadership dans cette zone stratégique de Cotonou.

A.K.

**CENTRAL
CHRONIQUE**

Voir clair, comprendre mieux

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARAISSANT DEPUIS 2025

**Prenez le temps de l'analyse et
du décryptage de l'actualité**

MESSAGE

GROUPE BIOU SA : DES OPPORTUNITÉS FONCIÈRES À FORTE VALEUR AJOUTÉE DE GODOMEY À PAHOU-FONSA

DANS UN CONTEXTE OÙ LES OPPORTUNITÉS FONCIÈRES STRATÉGIQUES DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS RARES AU BÉNIN, GROUPE BIOU SA SE POSITIONNE COMME UN ACTEUR DE RÉFÉRENCE EN PROPOSANT DES OFFRES SÉCURISÉES, ACCESSIBLES ET À FORT POTENTIEL DE RENTABILITÉ.

Solidement implanté en République du Bénin depuis plus d'une décennie, le groupe intervient dans plusieurs secteurs clés, notamment l'immobilier, le transport et la quincaillerie. Sous la direction de son Administrateur Général, Eugène SEMEGAN LEGBA, il développe une vision orientée vers la démocratisation de l'accès à la propriété foncière et la valorisation durable des investissements.

À GODOMEY : UNE OPPORTUNITÉ RARE EN ZONE STRATÉGIQUE

Dans la zone dynamique de Godomey, précisément à l'angle de rue au carrefour IITA, Groupe Biou SA met en vente un domaine exceptionnel composé de quatre parcelles de 320 m² chacune.

Situé en bordure de la voie inter-État reliant Cotonou au Niger, ce site bénéficie d'une accessibilité optimale, d'une visibilité commerciale stratégique et d'une proximité immédiate avec des infrastructures majeures, notamment l'université et l'échangeur de Godomey. Il s'impose ainsi comme un véritable pôle d'attractivité au cœur de la commune de Abomey-Calavi.

Le domaine dispose d'un titre foncier sécurisé, validé par les structures compétentes, offrant toutes les garanties juridiques pour un investissement fiable. Ce positionnement stratégique ouvre la voie à plusieurs types de projets : Hôtellerie, Résidences meublées (guest house), Immeubles locatifs, Projets commerciaux ou professionnels.

Prix : 60 000 000 FCFA par parcelle. Un investissement à forte valeur ajoutée dans une zone en pleine expansion, avec une rentabilité assurée à court et long terme.

À PAHOU-FONSA (OUIDAH) : ACCESSIBILITÉ ET FLEXIBILITÉ

Toujours dans sa dynamique de proximité, Groupe Biou SA propose également des parcelles à Pahou-Fonsa, dans la commune de Ouidah. Il s'agit de parcelles de 350 m², situées à seulement 800 mètres du goudron, dans une zone déjà

habité et en cours de viabilisation.

Prix : 2 800 000 FCFA la parcelle. Possibilité de paiement échelonné, facilitant l'accès à la propriété pour les particuliers comme pour les investisseurs.

À OÙÈDO (ABOMEY-CALAVI) : UNE OPPORTUNITÉ À PRIX ATTRACTIF

Sur le site de Ouèdo, toujours dans la commune de Abomey-Calavi, le groupe met à disposition des parcelles de 350 m² à un tarif particulièrement compétitif.

Prix : 1 800 000 FCFA la par-

celle. Une offre idéale pour anticiper l'expansion urbaine et sécuriser un patrimoine foncier dans une zone à fort potentiel de développement.

Une opportunité à saisir sans tarder

Dns un marché immobilier en

constante évolution, les biens aussi bien positionnés disparaissent rapidement. Saisir cette opportunité aujourd'hui, c'est sécuriser un investissement stratégique pour demain.

Contact : 01 96 98 44 26
(WhatsApp disponible)

— OFFRE SPÉCIALE —

OPPORTUNITÉ RARE À SAISIR !

À VENDRE :

Domaine de 4 parcelles de 320 m² chacune

- 📍 En bordure du goudron (axe inter-État Cotonou → Niger)
- 📍 Angle de rue au carrefour IITA - GODOMEY

- ✓ Titre **Foncier sécurisé**
- ✓ Zone stratégique et très accessible
- ✓ Idéal pour :
 - ✓ Hôtellerie 🏨
 - ✓ Guest House 🏠
 - ✓ Immeuble locatif 🏢
 - ✓ Projet professionnel 📁
- ❤️ À quelques mètres de l'université et de l'échangeur de Godomey.

PRIX : 60 000 000 FCFA / PARCELLE

Pourquoi investir maintenant ?

- ✓ Zone en plein développement
- ✓ Forte rentabilité à court et long terme
- ✓ Accessibilité directe = valeur assurée

01 96 98 44 26

PRESIDENTIELLE

RESTAURER L'ESPOIR, LES DÉMOCRATES ET COMPAGNIES : DE LA RADICALITÉ POLITIQUE À L'ACCEPTATION DE LA PAIX

AU LENDEMAIN DES TENSIONS POLITIQUES AYANT MARQUÉ LA FIN DE L'ANNÉE 2025, NOTAMMENT LA TENTATIVE DE DÉSTABILISATION DU 7 DÉCEMBRE, LA CLASSE POLITIQUE BÉNINOISE A ÉTÉ CONFRONTÉE À UNE SÉQUENCE DÉCISIVE POUR LA STABILITÉ NATIONALE. DANS UN CONTEXTE EMPREINT D'INQUIÉTODES ET DE FORTES CRISPATIONS, LES PRINCIPALES FORMATIONS POLITIQUES DE L'OPPOSITION ONT PROGRESSIVEMENT ADOPTÉ UNE POSTURE PLUS RESPONSABLE, CONTRIBUANT À APAISER LE CLIMAT POLITIQUE.



Les logos des principales formations de l'opposition béninoise

Les partis Les Démocrates (LD), Restaurer l'Espoir (RE), Force Cauris pour Bénin Emergent (FCBE), Mouvement Populaire de Libération (MPL), Grande Solidarité Républicaine (GSR) et Nouvelle Force Nationale (NFN), chacun selon sa ligne et ses sensibilités, ont tous publiquement condamné toute tentative de prise de pouvoir en dehors du cadre constitutionnel. À travers communiqués, déclarations officielles et prises de position publiques, ils ont rappelé un principe essentiel du jeu démocratique, la contestation politique ne saurait s'exercer en dehors des institutions républicaines. Dans ce paysage, Restaurer l'Espoir et Les Démocrates ont souvent été perçus comme les formations aux positions les plus fermes dans la critique du pouvoir. Pourtant, dans le contexte post-crise, ces mêmes partis, aux côtés de leurs alliés politiques, ont fini par s'inscrire dans une dynamique de condamnation claire de toute dérive violente, marquant ainsi une évolution notable de leur posture politique. Cette évolution n'efface pas leurs divergences, mais traduit une réaffirmation du cadre républicain comme seule voie d'expression politique légitime. Cette prise de position collective, intervenue dans une période particulièrement sensible, a joué un rôle déterminant dans l'apaisement du débat public. Elle a permis de contenir les tensions latentes

et d'éviter une escalade susceptible de fragiliser davantage la cohésion nationale à la veille des échéances électorales de 2026. Au-delà des divergences idéologiques avec la mouvance au pouvoir, cette attitude a été largement interprétée comme un signe de maturité politique. En réaffirmant leur attachement au respect des institutions et au rejet de la violence politique, ces formations ont contribué à installer un climat plus serein, propice à la poursuite du processus démocratique. Dans la continuité de cette dynamique, plusieurs partis ont ensuite fait des choix politiques stratégiques à l'approche du scrutin. Certains ont décidé de soutenir le candidat de la mouvance présidentielle, dans une logique de stabilité et d'apaisement, tandis que d'autres ont maintenu leur indépendance politique tout en s'inscrivant dans le cadre du jeu électoral. Parallèlement, cette évolution a eu un impact visible sur les bases militantes. Dans plusieurs localités, les discours de tension ont progressivement laissé place à des appels au calme, à la participation pacifique et au respect du cadre institutionnel. Ce repositionnement a contribué à réduire les crispations et à ramener une partie de l'électorat vers une lecture plus apaisée du jeu politique. Au total, cette séquence met en lumière une transformation progressive de la posture de

l'opposition béninoise. Sans renoncer à son rôle critique, elle a globalement réaffirmé son attachement aux voies légales et à la stabilité institutionnelle. De la radicalité politique à une

acceptation progressive de la paix républicaine comme horizon commun, cette évolution est analysée par plusieurs observateurs comme un signe de maturation du système po-

litique béninois, où la compétition démocratique tend de plus en plus à s'inscrire dans un cadre institutionnel apaisé et responsable.

D.R

CENTRAL CHRONIQUE

Voir clair, comprendre mieux

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARAISSANT DEPUIS 2025

7

PUBLIEZ DANS NOTRE ÉDITION DU JEUDI !

VOTRE COMMUNICATION STRATÉGIQUE, AU CŒUR DE L'ANALYSE MEDIA. IMPACT GARANTI.

- ✓ PUBLIC CIBLE QUALIFIÉ
- ✓ RÉSONANCE HEBDOMADAIRE
- ✓ AUDIENCE DÉCISIONNAIRE

CONTACTEZ NOTRE RÉGIE COMMERCIAL

POLITIQUE

RACHIDI GBADAMASSI, LE PARI DE L'ENDURANCE ET DE L'ENGAGEMENT TOTAL

DANS LA 8^e CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE, LA DYNAMIQUE POLITIQUE AYANT ACCOMPAGNÉ LE SCRUTIN DU 12 AVRIL 2026 PORTE FORTEMENT L'EMPREINTE DE RACHIDI GBADAMASSI. FIGURE POLITIQUE CONNUE POUR SON ENGAGEMENT DE TERRAIN, IL S'EST ILLUSTRÉ PAR UNE PRÉSENCE CONSTANTE ET MÉTHODIQUE DANS LES ZONES LES PLUS RECLUÉS DE LA CIRCONSCRIPTION, BIEN AU-DELÀ DES PÉRIMÈTRES URBAINS OÙ SE REFUGIAIENT SOUVENT LES AUTRES ACTEURS.

Dans une démarche anticipative, avant la période électorale, il a multiplié les déplacements, allant de Parakou à Tchaourou, en passant par Pèrèrè ou encore Kabô et d'autres localités rurales parfois peu couvertes par les activités politiques traditionnelles. Cette démarche de proximité, orientée vers les zones périphériques et les hameaux éloignés, a été perçue comme une volonté d'ancrer le message politique dans l'ensemble du territoire, sans distinction géographique.

Dans un contexte où la compétition politique se concentrait souvent sur les centres urbains, cette stratégie d'extension du terrain a contribué à renforcer la présence du Bloc Républicain dans la circonscription. Les résultats provisoires issus du scrutin présidentiel du 12 avril 2026 indiquent une performance notable du duo Wadagni-Talata dans la zone, avec une forte adhésion électorale estimée autour de 66 % à Parakou, confirmant une dynamique locale favorable à la mouvance présidentielle.

Cette implication, souvent exigeante physiquement et humainement, a été marquée par un rythme soutenu de déplacements et de rencontres, traduisant une forme d'abnégation



Rachidi GBADAMASSI assis à la tribune officielle le 1er août 2025.

politique rare. Au fil des mois, cette stratégie d'engagement a également eu un coût personnel. Les contraintes liées aux déplacements intensifs, la pression du calendrier politique et les exigences de coordination ont mis à l'épreuve la résistance physique de l'acteur politique. Pourtant, malgré ces difficultés, il a poursuivi son ac-

tion avec détermination, fidèle à une logique de continuité et de discipline militante. Au-delà de la dimension partisane dans la 8^e, son rôle en tant que ministre conseiller a également été perçu comme celui d'un acteur engagé dans une stratégie nationale d'anticipation et de mobilisation. Une mission exigeante, menée sur

l'ensemble du territoire national le classe au rang de meilleur ministre conseiller ayant mené sa mission. Ce qui illustre sa conception du service politique fondée sur le contact direct avec les populations et la présence sur le terrain.

Dans cette séquence électorale, la 8^e circonscription appa-

raît ainsi comme l'un des territoires où l'engagement individuel d'un acteur politique a fortement structuré la dynamique locale. Et pour ses soutiens, le constat est clair, au-delà des résultats, c'est la constance, la fidélité au terrain et la capacité d'endurance qui auront marqué cette étape politique.

A.K

BERNARDIN YVES FOLLY, LE VISAGE D'UN ENGAGEMENT À LA CÔTE MARITIME

À LA TÊTE DE L'UNION DES PROMOTEURS DE BARS ET RESTAURANTS DE LA CÔTE MARITIME, BERNARDIN YVES FOLLY S'EST IMPOSÉ, AU COURS DU CYCLE ÉLECTORAL DE 2026, COMME L'UNE DES VOIX IMPORTANTES DE LA MOBILISATION EN FAVEUR DU DUO WADAGNI-TALATA. BIEN AVANT LE SCRUTIN, IL AVAIT DÉJÀ ENGAGÉ SES PAIRS DANS UNE DYNAMIQUE DE SOUTIEN ASSUMÉ AUX ACQUIS DU PRÉSIDENT PATRICE TALON, EN DÉFENDANT L'IDÉE D'UNE CONTINUITÉ PORTEUSE DE STABILITÉ ET DE TRANSFORMATION POUR LEUR SECTEUR.

Son engagement ne s'est pas limité aux mots. Sous sa conduite, l'UPBRCM a organisé une marche de reconnaissance et de soutien au chef de l'État et au duo Wadagni-Talata, traduisant une volonté claire de relier les attentes du secteur à la dynamique politique du moment. Cette mobilisation a donné à voir un leadership de proximité, enraciné dans le réel, porté par la conviction que les réformes engagées sur la côte maritime méritaient d'être consolidées.

Bien avant cette séquence politique, Bernardin Yves Folly s'était déjà illustré à travers des plaidoyers dans la défense des professionnels de la côte maritime face aux difficultés liées à

leur secteur. C'est cette même cohérence qui donne de la force à son engagement électoral. En appelant ses pairs à soutenir le duo de la mouvance, Bernardin Yves Folly a voulu inscrire leur combat professionnel dans une logique plus large de continuité des réformes. Son message était simple, les acquis obtenus dans le secteur doivent être préservés, consolidés et amplifiés.

Le jour du vote, cette posture de leader a pris une dimension encore plus symbolique. Par l'exemple, par la discipline civique et par la sérénité du geste, il a incarné cette idée qu'un responsable de corps de métier ne se contente pas d'appeler à la mobilisation, il montre le chemin.

Dans le regard de ses pairs, son passage aux urnes a résumé l'essentiel d'un engagement politique assumé, sans agitation, mais avec une grande dignité.

Au fond, Bernardin Yves Folly apparaît comme l'un de ces acteurs qui donnent une traduction humaine à la politique de soutien. À travers sa parole, ses actes et sa constance, il a exprimé une fidélité à la fois à son secteur, à ses collègues et à une vision de continuité qu'il jugeait nécessaire pour la côte maritime. Son parcours pendant cette période électorale laisse l'image d'un homme de conviction, resté fidèle à une ligne simple, celle de défendre, mobiliser et construire.

D.O.



Bernardin Yves FOLLY dans un bureau de vote, accueilli par les agents électoraux